

An daou vanac'h hag ar plac'hig yaouank

(LES DEUX MOINES ET LA JEUNE FILLE. — *Gwerziou I*, 272 et 278.)

1. Version du Trégor.

61 M. M. $\text{♩} = 100$

'Barz er gêr eus a Ru - don, war
an hent pac'h er da Rom, 'Zo sa - vet eur
gou-ant ne - we, 'zo en - ni menec'h o chom.

TRADUCTION. — Dans la ville de Rudon, sur la route qui mène à Rome, —
Est élevé un couvent neuf, où des moines demeurent.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.

62 M. M. $\text{♩} = 160$

E - tre traon ar Ru - do - nou hag an hent
ya da Rom, Hag an hent ya da Rom,
'Zo sa - vet eur gouent ne - we, en - ni me -
nec'h o chom. 'Zo sa - vet eur gouent
ne - we, en - ni me - nec'h o chom.

TRADUCTION. — Entre la vallée de Rudono et le chemin qui mène à Rome, —
On a bâti un couvent neuf où des moines demeurent (*bis*).

*Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L. Rennes).*